

SORENS info

N° 123 - Mars 2024

*« Les fleurs du printemps sont les rêves
de l'hiver. »*

Khalil Gibran



Photo : Frédéric Portner

Sommaire

2	Commune - Procès-verbaux des assemblées communales
3	Un, deux, trois - Mot de la Rédaction
4	Nouvelles naissances
4	Commune - Objets dispensés de permis de construire
4	Sorens d'Autrefois
5	Commune - Succès du Repair Café et Grafitéria !
6	Commune - Retour sur la boîte à idées
7	Commune - Souper du personnel
8	Dîner des aîné.e.s et Senior+
9	Senior+ - Programme des courses 2024
9	Senior+ - Rencontre annuelle du 06.05.24
10 - 13	Séance de dédicaces avec Derib à Sorens
14	Société de tir à 300m
15	Société de musique
16 - 17	Le coin du patois
18	Revue Chat-tirique
19 - 21	Interview de Philippe Morand, patron de Philippe Morand Sàrl
21	Croix-Rouge - Chaperon Rouge : Service de garde d'enfants
22 - 23	Conférence sur le patronyme "Romanens" - 14.06.24
24	Photo Mystère et Memento

Commune - Procès-verbaux des assemblées communales

Comme annoncé par notre Syndic Damien Romanens lors de la dernière assemblée communale du 11 décembre 2023, les procès-verbaux des prochaines assemblées communales ne seront plus publiés dans le Sorens Info. Ils seront cependant toujours consultables sur notre site internet www.sorens.ch. Pour toutes questions, vous pouvez volontiers contacter l'administration communale.

Recherche appartement à louer

Ayant quitté la Gruyère pour raisons professionnelles, retraitée cherche à louer un **appartement de 3 pièces, à discuter** pour se rapprocher de ses enfants, dans la région de Sorens ou environs.

Mme Monique Jaquier
079/718.14.90 – monijaq@netplus.ch

Un, deux, trois - Mot de la Rédaction

Chers Amis lecteurs du très apprécié Sorens Info,

« UN DEUX TROIS – (1 2 3) », cette jolie suite de chiffres vous rappelle-t-elle quelque chose ? L'auriez-vous vue il y a peu de temps ? Réfléchissez comme il faut. Que pourrait-elle bien signifier ?

Serait-ce :

« 1 2 3... nous irons au bois », « 1-2-3 les Trois Rois », ou « 1, 2, 3, partez, feu ! » ou bien plutôt « 1, 2, 3 », comme les trois premiers mois de l'année ?

J'ai la réponse, eh oui ! lecteurs bien-aimés, et je peux affirmer que cette jolie suite de chiffres est un peu tout cela (la première solution exceptée). Elle est à la fois un signal de départ et la récapitulation des mois de janvier, février et mars, mois dont le premier fête l'Épiphanie. (fête des Rois donc). D'accord, me direz-vous, mais quel rapport avec ce Sorens Info, question judicieuse s'il en est ! Eh bien ! lisez attentivement la page de couverture... Voilà, vous avez trouvé ! CE Sorens Info est justement le numéro

1 2 3,

numéro idéal pour entrer dans une année nouvelle, prendre un bon départ, parler du



premier quart de son calendrier et y découvrir ce qu'il peut nous offrir en belles histoires. J'ai donc fait un choix et gardé pour vous, d'abord, celle des magnifiques Melchior, Gaspard et Balthazar, le 6 janvier :

« ... les mages se mirent en route. Et voici : l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait. Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta. En revoyant l'étoile, les mages furent remplis de joie. Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et, tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. »

(Evangile selon St Matthieu, 2, 1-12)

Oh les jolis mots, la magie du langage, la douceur des personnages ! Trouve-t-on quelque chose qui y ressemble au mois de février ? Mais oui, le 2, à la Chandeleur, quarante jours après Noël ! Cette fête des Chandelles (bougies), aux origines païennes, rappelle la Présentation de Jésus au Temple comme « Lumière du monde ». Les flambeaux païens allumés ce jour-là ont été remplacés, chez les chrétiens, par des bougies bénites symbolisant, justement, Jésus Lumière du monde.

Au mois de mars il y a, parmi beaucoup, la Saint Joseph (le 19), la fête de Saint Nicolas de Flue (le 21) ou l'Annonciation (le 25). Chacune d'entre elles me touche pour différentes raisons. J'aime Saint Joseph pour sa simplicité, Saint Nicolas de Flue parce que je le sens proche de nous, et l'Annonciation parce qu'il y a l'ange, et Marie, et l'Enfant à naître. Et bien tiens, pourquoi ne pas les garder toutes les trois (1,2,3 !), et souhaiter que, leur lumière unie à celle de l'étoile, elles éclairent vos vies, le monde et les trois saisons prochaines d'amour, de joie et de paix.

Isabelle Fragnière-Rime



PHILIPPE ANDREY



**OPTEZ POUR LA
POMPE À CHALEUR**

**LA SOLUTION
DE CHAUFFAGE
ÉCOLOGIQUE.**



www.andrey-installations.ch

Nouvelles naissances

Ophélie
née le 29.10.2023
Les heureux parents
Elodie Pasquier &
Donatien Clément

Léandre
né le 16.01.2024
Les heureux parents
Lucie & Robin Morand

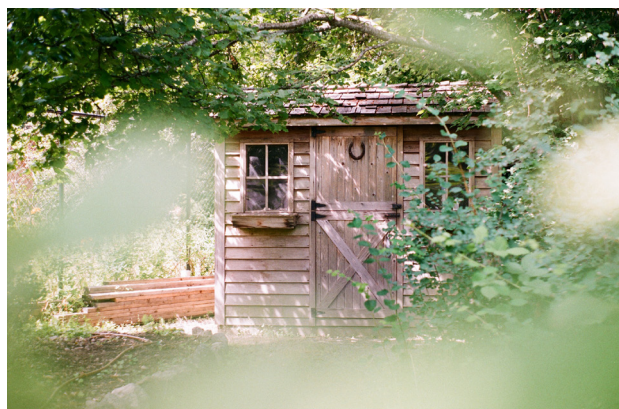
Mia
née le 24.01.2024
Les heureux parents
Noémie & Pierre Bischoff



Commune - Objets dispensés de permis de construire

A la suite de la modification du règlement du 1er décembre 2009 d'exécution de la loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (ReLATEC ; RSF 710.11), entrée en vigueur le 1er janvier 2024, certains objets sont désormais dispensés de permis de construire.

Cette exemption est notamment valable pour les cabanons de jardin. Cependant, il est impératif de respecter certaines règles. En effet, conformément à l'art. 87, al. 1, e2) du ReLATEC, l'emprise au sol maximale des dites constructions doit être de 6.00 m² et la hauteur totale maximale de 2.50 m, pour autant qu'elles soient implantées à une distance du fonds voisin correspondant au minimum à la moitié de leur hauteur.



En outre, la procédure simplifiée doit être suivie lorsque les cabanons sont situés à une distance inférieure à celle qui est applicable par rapport à une route publique en vertu de la loi du 5 novembre 2021 sur la mobilité (LMob ; RSF 780.1).

En cas de doute, vous pouvez naturellement vous renseigner auprès de l'administration communale.

Sorens d'Autrefois

La chronique « Sorens d'Autrefois » reprendra en principe dans le numéro de juin 2024, et traitera du Foyer St-Joseph, qui, comme vous le savez, sera déconstruit pour faire place à de nouveaux bâtiments. Le rédacteur de cette rubrique a pour l'instant assez peu de matériel concernant cet objet et vous remercie de le contacter, par l'intermédiaire du bureau communal, si vous possédez des documents de l'époque de sa construction (dans les années 30). Merci d'avance.

Gérard Romanens

Commune - Succès du Repair Café et Grafitéria !



Le 13 janvier 2024 s'est organisé le Repair Café à la halle polyvalente d'Avry-devant-Pont. Cette initiative conjointe des communes de Riaz, Marsens, Pont-en-Ogoz et Sorens fut un réel succès. Cet événement a rassemblé une foule enthousiaste et a été salué pour ses résultats remarquables en matière de réparations et d'échanges sociaux.

Les rires, les discussions et les bruits des outils résonnaient dans la salle, témoignant de l'effervescence de cette journée dédiée à la réparation et à la réutilisation. Les bénévoles, véritables héros de cette aventure, ont offert leur expertise avec générosité, réparant presque tout, des petits appareils électroménagers aux vêtements bien-aimés.

La Gratiféria, bourse d'échange gratuite, a également été un franc succès, comblant les visiteurs de joie tout en réduisant notre empreinte écologique collective.

Cette première édition du Repair Café a non seulement répondu aux attentes, mais a également semé les graines d'une tradition à perpétuer. L'engouement et le soutien de la communauté nous incitent à envisager de futures éditions de cet événement, afin de continuer à favoriser l'autonomie, le partage et la durabilité.

Un immense merci s'adresse à nos réparateurs bénévoles, véritables piliers de cette journée mémorable. Leur dévouement et leur savoir-faire ont été le ciment de notre succès, et nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

Ensemble, nous avons prouvé qu'une action communautaire locale peut avoir un impact tangible sur notre quotidien et sur notre environnement. Le Repair Café a été bien plus qu'un simple événement : il a symbolisé l'esprit de solidarité et de résilience qui anime nos communes et nos citoyens.



Nous sommes impatients de vous retrouver lors de nos prochaines initiatives, où nous continuerons à bâtir un avenir plus durable, simplement pétri de bon sens !

La Commission de l'Énergie

RAIFFEISEN

Ce qui nous différencie:
la stabilité.

Nous utilisons nos bénéfices pour garantir notre stabilité à long terme et ainsi mériter votre confiance.

Nous affectons la majeure partie de nos bénéfices à nos réserves pour offrir une sécurité élevée à nos 3,6 millions de clientes et clients. Parce que nous sommes une coopérative.

En savoir plus: 

Commune - Retour sur la boîte à idées

Le Conseil communal avait mis à disposition de toutes et tous une belle boîte à idées, qui s'est retrouvée bien remplie, durant la période de l'Avent. En voici un petit retour sous forme résumée.

Mettre en place un Conseil des Jeunes « Grandir ensemble à Sorens »

Déchèterie :

- Coin pour mettre en valeur les objets encore utilisables ;
- Containers poubelles dans le village.

Visites d'entreprise, Mapei, Grisoni-Zaugg, journée de présentation sur la biodiversité (comment fonctionnent les abeilles, pourquoi favoriser la mousse végétale et des coins à insectes, ...)



Faire attention de ne pas être trop « technique » lors des assemblées communales

Besoins exprimés par les enfants et/ou parents :

- Trotinettes, tracteurs ;
- Voitures de course ;
- Equipe de football féminine ;
- Skatepark ;
- Activité extrascolaire (FriTeam) ;
- Salle de gymnastique et terrain de football à disposition pour jouer ;
- Bourse d'échange pour les jouets.

Circulation / transports :

- Intensifier les cadences de bus ;
- Revoir les arrêts de bus du Gèrigno à un seul endroit ;
- Place de parc pour du covoiturage ;
- Journée de mobilité douce ;
- Promouvoir et améliorer les sentiers pédestres, y compris les petits ponts sur les ruisseaux.

Bien entendu, les idées ci-dessus devront encore être étudiées voire développées dans le cadre du travail du Conseil communal. Cela dit, nous avons également pu prendre connaissance de la reconnaissance des participants et participantes dans notre engagement pour la conduite des activités communales, ce qui est encourageant. A notre tour de remercier tous ces acteurs et actrices de la vie publique.

Commune - Souper du personnel

Lors du traditionnel souper de fin d'année du personnel, notre Syndic, Damien Romanens a remercié l'engagement de tous les employé.e.s. En effet, une commune, qu'elle soit de grande ou de petite taille, doit s'organiser pour un bon fonctionnement de ses services. Cela passe par la bonne gestion de l'administration, de l'entretien de ses bâtiments, routes, cours d'eaux et il est indispensable de pouvoir compter sur son personnel et sa fidélité.

Durant cette soirée, le Conseil communal a ainsi félicité :

- Huguette Bouvier, entretien des bâtiments pour 20 ans de service
- David Jaquier, entretien des bâtiments et technicien à la voirie, pour 5 ans de service.

Merci à eux et à tout le personnel.

Dominique Schmutz



Damien Romanens, Huguette Bouvier et David Jaquier



Dans le cadre des rencontres annuelles des commissions seniors de la Gruyère



« *Vieillir est
une chance,
des outils pour
la saisir* »

Conférence publique avec la psychologue spécialisée en neuropsychologie

**Dre Anne-Claude Juillerat
Van der Linden**

Introduction par Mme Chantal Pythoud,
conseillère communale à Bulle

Mercredi 10 avril 2024

📍 Aula du Cycle d'orientation de Bulle
🕒 de 19h à 21h.

A vos agendas !

Entrée gratuite à toute personne intéressée
Sans inscription
Apéritif à la sortie

Dîner des aîné.e.s

Comme le veut la tradition, la paroisse et la commune organisent chaque année le traditionnel dîner des aînés.e.s. Aussi, le dimanche 10 décembre 2023, l'événement a réuni plus de 80 personnes au restaurant de l'Union à Sorens.

La journée a été agrémentée par la belle prestation du Chœur mixte La Cécilienne de Sorens ainsi que par les discours des organisateurs.



L'un du président de Paroisse, Maurice Grandjean qui a mis en exergue les bouleversements qui ont touché nos vies durant l'année et souligné les exemples remarquables de résilience, de compassion et de solidarité de l'être humain. Il en a profité pour réagir et condamner les abus commis par certains prêtres et abondamment relayés dans les médias.

L'autre discours, celui d'Elsa Gendre, Conseillère communale, a souligné le fait qu'il n'est pas toujours facile de prendre de l'âge, avec le risque que la santé se dégrade, que les contacts sociaux se restreignent, avec l'impact que cela peut avoir sur le moral.



Le Président de paroisse et la Conseillère communale

Aussi, c'est pourquoi cet événement permet de s'assurer que les aînés et aînées de notre village vont bien et qu'ils se sentent bien dans leur commune. Elle a également rappelé ce que la commune réalise en faveur des seniors (voir encadré rouge ci-dessous).

Elle a finalement remercié tous les organisateurs de cette journée, en particulier la Paroisse de Sorens et son Président Monsieur Maurice Grandjean.

Bien entendu, les intervenants du jour ont souhaité à toutes et à tous, de lumineuses fêtes de Noël et une excellente année 2024.

Dominique Schmutz



Les aîné.e.s ont une place importante dans les préoccupations du Conseil communal.

En effet, ce dernier s'investit et soutient depuis plusieurs années le projet de futur EMS qui devrait voir le jour à Sorens, à l'horizon 2026 et dont le permis de construire a été déposé dernièrement. Mais l'exécutif ne compte pas en rester là. Il étudie depuis plusieurs mois la possibilité d'une construction d'appartements protégés dans le même complexe et en a récemment validé le principe.

En parallèle à ces mesures d'importance, notre commune tente chaque année de rendre la vie de nos anciens plus facile avec notamment l'installation de bancs ou d'arrêts de bus aménagés dans le village.

La commission Senior+ œuvre aussi pour l'amélioration de la vie de nos aîné.e.s et organise plusieurs sorties auxquelles nous vous invitons à participer. L'objectif étant que chacun.e d'entre vous puisse vivre cette période de vie dans le bonheur. Plus on avance en âge, plus on comprend combien il est important de profiter de la vie.

Senior+ - Programme des courses 2024



Jeudi 25 avril - 13h30 sur la place de l'Union

Jeudi 6 juin - 13h30 sur la place de l'Union

Mardi 27 août - 08h30 sur la place de l'Union
Course d'une journée en montagne avec dénivelé moyen - pique-nique à midi

Jeudi 10 octobre - 13h30 sur la place de l'Union

Mercredi 4 décembre - 13h30 sur la place de l'Union - Marche de la Saint-Nicolas

Des précisions vous seront communiquées par message quelques jours avant la course.

Renseignements et inscriptions :
Jean-Louis Romanens - 079 688 04 77

Senior+ - Rencontre annuelle du 06.05.24

La traditionnelle rencontre dédiée aux citoyennes et citoyens de plus de 60 ans aura lieu cette année le **lundi 06.05.24** à 13h30, au Chalet des Troncs, sis sur notre Commune. Le thème abordé sera « Le Réseau Santé et Social de la Gruyère, son engagement en faveur des seniors ». Une partie récréative est prévue après la conférence.

De plus amples informations concernant le programme et les inscriptions vous parviendront ultérieurement.



PROGIN &
GRANGIER
IMMOBILIER

COURTAGE ET GESTION DE COPROPRIÉTÉS
026 913 78 69 - www.progin-grangier.ch

Séance de dédicaces avec Derib à Sorens



L'éminent auteur de bande dessinée suisse, Derib, de son vrai nom Claude de Ribaupierre, a honoré Sorens de sa venue à une séance de dédicaces, laquelle s'est déroulée les 11 et 12 novembre 2023 au sein de l'atelier « Smylyn Creations ». Ce fut l'occasion, pour Marie-Prune Bonzon, d'offrir à ses concitoyens l'opportunité rare de rencontrer l'artiste en personne. Il est venu accompagné de son épouse Dominique, elle-même auteure de BD et fidèle coloriste des œuvres de Derib. Cet événement a permis aux fans de découvrir de plus près le talent et l'engagement artistique de ce duo exceptionnel et prolifique, dans le monde de la bande dessinée francophone.

Derib est né le 8 août 1944 à La Tour-de-Peilz. Il est surtout connu pour être le créateur, avec Job, de la série « Yakari », qui met en scène les aventures d'un jeune Indien d'Amérique et de son fidèle poney, Petit Tonnerre. Cette série, débutée en 1969, remporte un vif succès et devient rapidement un classique de la bande dessinée jeunesse. Le tome n°42 de « Yakari » est sorti en 2022.

L'auteur débute sa carrière dans le journal suisse « Le Crapaud à lunettes » avant de rejoindre, en Belgique, le magazine « Spirou » où il crée plusieurs séries à succès telles que « Buddy Longway » et « Celui qui est né deux fois » qui explore le thème de la colonisation et des relations entre les peuples autochtones et les colons européens dans l'Ouest américain du XIXe siècle. « Celui qui est né deux fois » se concentre sur les défis auxquels est confronté un homme blanc élevé parmi les Amérindiens, explorant sa construction identitaire qui s'imprègne de deux cultures différentes.

Outre ses contributions artistiques, Derib est également un fervent défenseur des peuples autochtones d'Amérique et de leurs droits. Il s'est énormément documenté sur le mode de vie des Indiens d'Amérique pour être au plus proche de la réalité vécue à l'époque de la Conquête de l'Ouest. Il est aussi et de longue date, au contact de cette communauté afin de mieux s'inspirer de leur culture et aussi pour recueillir leurs témoignages avec l'objectif d'œuvrer à la reconnaissance et la protection de ces peuples indigènes. En outre, Derib a participé à plusieurs projets visant à sensibiliser le public sur des enjeux sociaux et environnementaux, notamment au travers d'expositions et de conférences.



Derib, son épouse et leurs admirateurs dans l'atelier de « Smylyn Creations »

Le style réaliste de Derib et son amour pour la nature sont des éléments récurrents dans ses œuvres. Il nous en offre un bel exemple (poster) sur les deux pages qui suivent...



Dans son œuvre « Jo », parue en 1984, Derib aborde avec sensibilité le thème du sida, mettant en lumière les réalités, les défis et les risques auxquels sont confrontées les personnes atteintes de cette maladie, ainsi que leur entourage, dans une intention de prévention visant un jeune public. « Jo » aura profondément marqué la génération des quadragénaires d'aujourd'hui puisque cette BD, à la fin des années 80, a été très largement distribuée dans les écoles de suisse romande. « No Limit », publiée en 1987, explore quant à elle les thèmes du décrochage scolaire, de la délinquance et de la violence - mais aussi de l'amitié, de la solidarité et de la résilience - à travers les (més)aventures d'un adolescent. Et encore, « Pour toi Sandra », parue en 1992, offre une réflexion poignante sur les réalités de la prostitution et les enjeux sociaux qui y sont liés, notamment les risques liés à la toxicodépendance.

Enfin et toujours avec beaucoup d'humanisme, la série « Red Road » plonge à nouveau le lecteur dans l'univers des Indiens d'Amérique, explorant leur histoire, leur culture et leurs luttes pour la préservation de leur mode de vie traditionnel face à la modernité. La série adopte souvent une approche plus épique, mettant en scène les luttes collectives des Indiens d'Amérique pour préserver leur mode de vie et leur territoire contre les intrusions extérieures, qu'elles soient d'ordre colonial, gouvernemental ou économique.

Son travail est salué par la critique et récompensé à plusieurs reprises, notamment en 2019 par le Prix Adamson du meilleur auteur international, pour l'ensemble de son œuvre.

Derib continue à dessiner et à publier de nouvelles œuvres, marquant ainsi durablement le paysage de la bande dessinée. Nous lui souhaitons encore beaucoup de temps et de plaisirs dans l'exercice de son Art et aussi – encore – beaucoup de petits Yakaris !

Un grand MERCI à Derib et à Dominique de Ribaupierre pour leur visite. Un grand MERCI également à Marie-Prune pour cette très sympathique initiative !

Frédéric Portner
(avec l'aide d'internet...)



Smylyn Creations
Marie-Prune Bonzon
Cotagery 34
1642 Sorens

www.smylyncreations.com
www.ascreations.ch

Stéphane Missana

Rénovation | Peinture | Papier-peint | Plâtrerie | Parquet

1642 Sorens

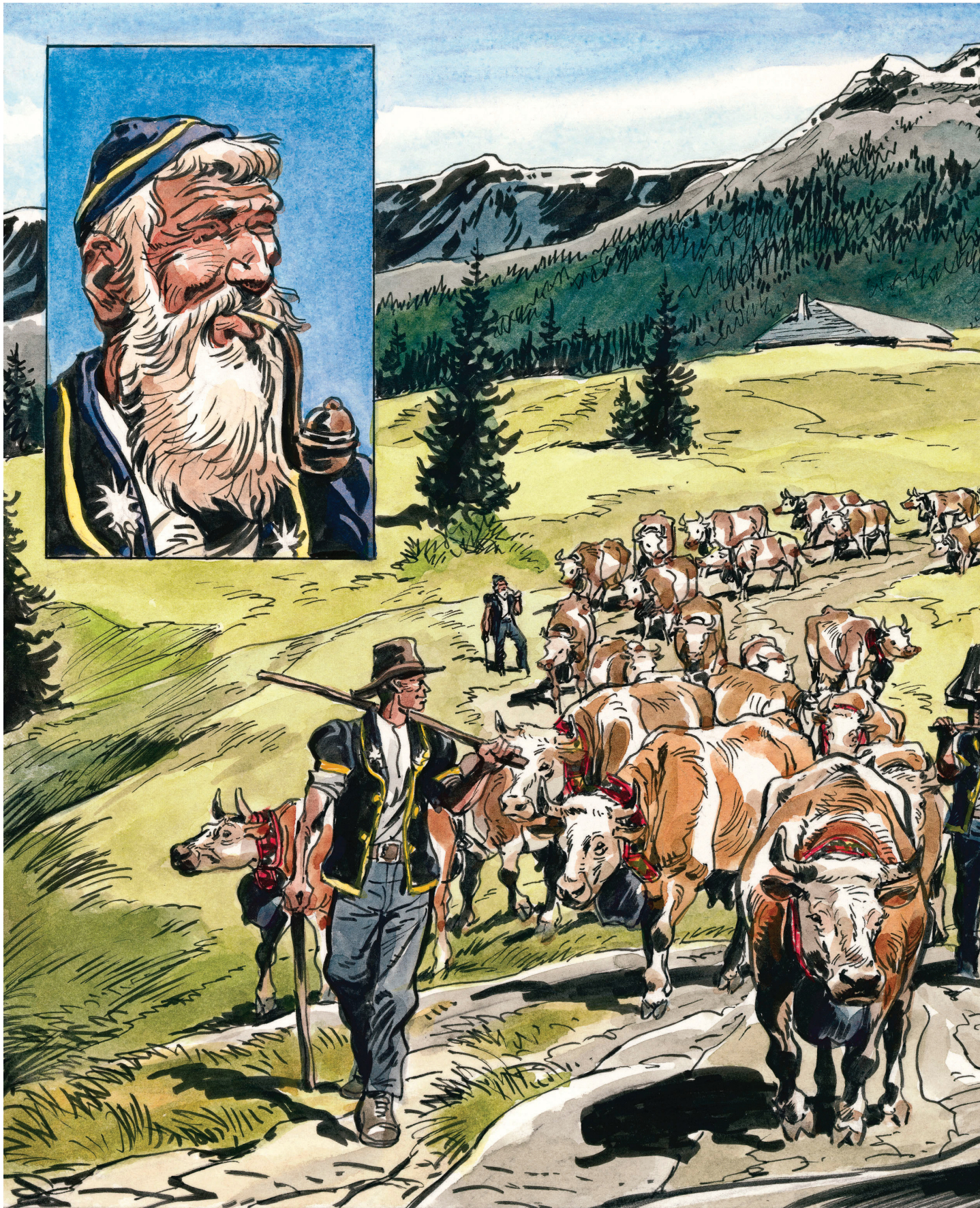
T 026 915 11 02

M 079 224 16 10

info@missana.ch

www.missana.ch







Société de Tir à 300 m

Le samedi 6 juin 2023 s'est tenu notre traditionnel Tir des Rois. Il s'agit d'un tir spécial pour nos membres. En effet, nous tirons sur des cibles spéciales, utilisées uniquement à cette occasion, qui ont une forme de chevreuil. Il s'agit aussi du dernier tir qui entre dans les résultats de l'année en cours, permettant de désigner le Roi de la saison.

À la suite de ce tir, nous avons organisé comme de coutume notre Souper des Rois. Nous avons partagé un excellent moment de convivialité dans le restaurant de l'Union. Durant le repas, nous avons aussi proclamé les résultats de la saison 2023. En voici un extrait :

Roi de l'année (Récompense le meilleur tireur de la saison au cumul de tous les tirs) :

1. Tristan Ropraz
2. Alain Comi
3. Nicolas Oberson

Challenge JT (Cumul de différents tirs ouverts uniquement aux jeunes tireurs JT) :

1. Adrien Zwick
2. Xavier Beaud
3. Axel Wicky



Tir en campagne 2023

1. Tristan Ropraz
2. Adrien Zwick
3. Laurent Beaud

Cible Chevreuil

Roi 2023 : Tristan Ropraz
2ème Roi 2023 : Arnaud Oberson
Prince 2023 : Adrien Zwick

Vous pouvez retrouver tous les résultats de la saison sur notre site internet : www.tir300msorens.ch.

Durant l'hiver, notre société est en pause, mais le comité travaille d'arrache-pied pour préparer la saison prochaine.



Nous pouvons déjà vous annoncer que nous allons rééditer notre journée d'initiation, celle-ci aura lieu le 13.04.2024 de 14h30 à 16h30 au stand de Sorens. Vous aurez la chance de pouvoir essayer de tirer à 300m avec différentes armes : Fass 90, Fass 57, Mousqueton ou encore carabine de match. Chacune de ces armes vous procurera des sensations différentes et déclenchera, peut-être, un nouveau hobby pour certains d'entre vous ?

Nous allons aussi ouvrir à nouveau un cours pour les jeunes tireurs. Ce cours, gratuit et subventionné par la Confédération, est ouvert à tous les jeunes entre 12 et 19 ans (n'ayant pas encore fait son service militaire). En cas de questions, notre moniteur Tristan Ropraz se tient volontiers à votre disposition.

Pour la société de tir
Florian Sturny

Moove
2Bfit

✦ Venez danser, bouger ✦

Un cours de 60 min. qui associe mouvements cardio-training, renforcement musculaire et stretching.

➤ Ambiance décontractée

➤ Sans jugement

➤ Plaisir et bien-être avant tout

SORENS - lundi 20h00

ROSSENS - mardi 8h15

CORPATAUX - mardi 19h30

BELFAUX - mercredi 18h15

Info : Carole 079/579.23.76

L'initiation musicale à Sorens : c'est quoi?



un cours de
45 minutes



avec tes
copains



une fois par
semaine,
après l'école



juste à côté
de chez toi



des rires et
du partage



un apprentissage
ludique



une découverte
de la musique
en mouvement



plus d'info :
www.fanfaresorens.ch



Fenêtre de l'Avent 2023



Le coin du patois

Di Thèâtre in patê a fojon.

Chti furi, no chin j'ou vouèthâ.

No j'an pu allâ ouhre a Arbivouè ounna farmo bala piehe « Le Patê a l'Ekoula ». Lè Romain Pittet, chi k'ékri dan la gajèta dè la Greuire, ke la kompôjâye è ke la betâye in cène. La fê dou tablô, le premi avu l'èkoula in mille nou thin karanta, yô le patê ihrè interdi è le chèkon avu ounna klache dè dou mille vint'è katre, yô lè j'in-fan aprènyon le patê.

Tchin farmo bi momin, chuto por mè, ke l'avé ma pitita fiye Noëlie ke dzuyivè.



Théâtre d'Albeuve

Du le nà ou dchijèhouèt dè fèvrê, lè la Tropa dou Dzubyà ke chon montao chu lè lan, po dzuyi duvè piehè : « Portyè pâ no » dè Anne-Marie Yerly è « Chôpyé pâ in katson » dè Nono Purro.

Ounna bala prèjintachion dè Robert Bochud ke l'a interprètâ on gran Chinya dè Vupin è Jean Gabin in patê.

La premiere ihrè menaye pa Anaïs Castella è Jacques Beaud, ke dzuyvan achebin. Avu lè j'ôtr'akteu, Manuella Sampredo, Cindy Ayer, André Kolly è Robert Bochud, l'an fê a rèbuyi le kà di chpèktateu vinyè in mache a Vupin. Le Chayio di j'agrikulteu èhan kotâ, lè a la méjon dè vella dou velâzdo vejïn ke to chin chè pachâ.

La chèkonda piehe rakontè oun'histoire ke chè pâchè a la méjon dè rèpou « Le dèri Chohyo ». Apri la marinda, dou panchenéro ihran pâ rintrâ. To le mondo chè fan dou pochyin, la direktriche (Valérie Both) tchirè lè gabelou (Christophe Viloz è Yves Fragnière), Julie (Anaïs Castella) è Marièta (Poupette Richoz) y van dè totè lè chituachion, pindin chi tin Gaston (Jacques Python) chinbyiè katchi di tsoujè è fâ on bokon le chârin. Po fourni Dzojè (Irénee Braillard) è Fine (Marie-Jo Remy) arouvon, bala vithire po Moncheu è roba dè nothe po Madama ; chè chon mariâ in katson. Lè Marielle Remanin ke la ja inkotchi. Rèmarhièmin a totè è a ti.

Des théâtres en patois à foison.

Ce printemps, on a été gâté.

On a pu aller écouter à Albeuve une très jolie pièce « Le patois à l'école ». C'est Romain Pittet, celui qui écrit dans la Gruyère, qui l'a composée et qui l'a mise en scène. Il a fait 2 tableaux, le premier avec l'école de 1940, où le patois était interdit à l'école. Et le deuxième avec une classe de 2024, où les enfants apprennent le patois.

Quel magnifique moment, surtout pour moi, car ma petite fille Noëlie y jouait.



Théâtre en patois de la Société de Jeunesse

Depuis, du 9 au 18 février, c'est la Troupe du Gibloux qui est montée sur les planches, pour jouer 2 pièces « Pourquoi pas nous » d'Anne-Marie Yerly et « Surtout pas en cachette » de Nono Purro.

Une belle représentation où Robert Bochud a interprété un grand Seigneur de Vuippens et Jean Gabin en patois.

La première était mise en scène par Anaïs Castella et Jacques Beaud, qui jouaient aussi. Avec les autres acteurs : Manuella Sampredo, Cindy Ayer, André Kolly et Robert Bochud, ils ont bouleversé le cœur des spectateurs venus nombreux à Vuippens. Le Cercle des Agriculteurs étant fermé, c'est à l'Hôtel de Ville du village voisin que tout ça s'est passé.

La 2ème pièce raconte une histoire qui se passe à l'EMS du dernier souffle. Après souper, deux pensionnaires n'étaient pas rentrés. Tout le monde se fait du soucis, la directrice (Valérie Both) appelle les gendarmes (Christophe Viloz et Yves Fragnière), Julie (Anaïs Castella) et Mariette (Poupette Richoz) y vont de toutes les situations, pendant que Gaston (Jacques Python) semble cacher des choses et fait un peu l'ignorant. Pour finir, Joseph (Irénee Braillard) et Joséphine (Ma-Jo Remy) arrivent, beau costard pour Monsieur et robe de noce pour Madame ; ils se sont mariés en cachette. Marielle Romanens a mis en scène et remerciements à toutes et tous.

Ou mi dè mâ, lè Takonet dè la Vevéje l'an dzuyè « Lè Koukou » dè Nicolas Bussard, tranchlatâ pa Gérard Guillet.

In mimo tin, a chorin, la dzounèhe dè Chorin « la Dzoyaja » la dzuyiè duvè piehè in franché è ounna in patê « Ouna Trapa dè Makinyon » dè Nono Purro inkotchi pa Marielle Remanin, Chè pâchè chu la piahe dou martchi a Bullo.

Lè pâ di makinyon dè vatsè, ma di vindeu ke vinda on bokon dè to, di tsapi, di brekolè è chuto di pihè dè mounaye. Tsakon vou fére di bounnè j'afére è lè po to gran chinpyo.

Ti lè j'akteu ; Camille Mauron, Elise Sturny, Laly Siffert, Yanis Fianza, Philippe Duarte è Jonas Beaud l'an fê ounna farma bounna prèchtachyon é to le mondo la pachâ ounna bala vèhya. Rèmârthièmin è fèlichitachion a ti hou dzouno è a lou bi patê.

L'amikale Intrè-No de la Charna a dzuyè achemin ounna piehe ou mitin dou mi dè mâ a Arkonhy. Apri on galé konchè bahy pa le ka Intrè-no, lè chpèktateu l'an jou la tsanthe d'oure « Mimamin pâ pouère » dè Madeleine Bourquet è Marie-Thérèse Biemann.

Lè pâ to, lè treizè è katouârdzè d'avri a Vuadin ou kabarè dè la Gâre, la tropa dè la Grevire dzuyèron « La Fayère è lè là » dè Jean Charrière è inkotchi pa Christine Overney Ruffieux.

È lè onko pâ to, La tropa du Dzubyà dzuyèrè y Rinkontra dè théâtre dè Bullo a la méjon dè Vella, le demikro houèt dè mé a nov'ahrè dou dèvlèné. Y van vo prèjintâ « Mariâdzo virtuel » dè Anne-Marie Yerly è inkotchi pa nouthra Marielle.

Le lindèman, le dedza nà dè mé, la tropa de la Charna Intrè-No dzuyèrè achemin a Bullo a duvè j'ahrè è demi, « L'èretâdzo d'Irène dou Cabanon ».



Tropa dou Dzubyà

Kan vo j'é do kon ihrè vouèthâ. È kô lè ke l'a do ke la patê ihrè mouâ ???

Dèni a Léon dè Potson.

En mars, Les Tacounets de la Veveyse ont joué « les Coucou » de Nicolas Bussard, traduite par Gérard Guillet.

En même temps, la jeunesse de Sorens « la Joyeuse » a joué 2 pièces en français et une en patois « Une trappe de marchands » de Nono Purro, mis en scène par Marielle Romanens. Ça se passe sur la place du marché à Bulle.

Ce ne sont pas des marchands de vaches, mais des vendeurs qui vendent un peu de tout, des chapeaux, des bricoles et surtout des pièces de monnaie. Chacun veut faire des bonnes affaires et ce n'est pas toujours simple.

Tous les acteurs ; Camille Mauron, Elise Sturny, Laly Siffert, Yanis Fianza, Philippe Duarte et Jonas Beaud ont fait une bonne prestation et tout le monde a passé une belle soirée. Remerciements et félicitations à tous ces jeunes et à leur beau patois.

L'amicale Intrè-No de la Sarine a joué aussi une pièce au milieu du mois de mars à Arconciel. Après un joli concert donné par le chœur Intrè-No, les spectateurs ont eu la chance d'entendre « Même pas peur » de Madeleine Bourquet et de Marie-Thérèse Biemann.

Ce n'est pas tout, les 13 et 14 avril à Vuadens à l'Hôtel de Ville, la troupe de la Gruyère jouera « La bergère et les loups » de Jean Charrière et mis en scène par Christine Overney Ruffieux.

Et ce n'est toujours pas tout, la troupe du Gibloux jouera aux Rencontres théâtrales de Bulle, à l'hôtel de ville, le mercredi 8 mai à 21h00. Ils vont y présenter « Mariage virtuel » d'Anne-Marie Yerly et mis en scène par notre Marielle.

Le lendemain, le jeudi 9 mai, la troupe de la Sarine Intrè-no jouera aussi à Bulle à 14h30, « L'héritage d'Irène du cabanon » .



Tropa dou Dzubyà

Quand je vous disais qu'on était gâté. Et qui c'est qui a dit que le patois était mort ???

Denis à Léon de Potson.

La Revue Chat-tirique



Des Chats écar-hachés

Un chasseur sachant chasser sans ses six chiens est un bon chasseur...

Papaoutai ?

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Il fronce les sourcils et semble se faire du souci. Alors je préfère quand il m'explique que la papaye, On la ramasse à la foufourche, c'est plus rigolo.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Il est un peu perdu et oublie de me dire bonne nuit, Avant de sortir compter les enfants pa-palestiniens, Le nez au ciel pour les chercher dans les étoiles.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Il arpente la Rte Princhipale avec la lenteur rêveuse, De qui rejoint par la prière l'homme à la papamobile, Afin que l'espérance ne se retrouve sur le trottoir.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Je le regarde avec affliction mais avec tendresse, Le sachant impuissant parmi les pa-pachydermes, Peuplant un monde qu'ils trompent énormément.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Je cherche du réconfort dans la musique d'antan, En fredonnant Mozart et son «Pa-, pa,- Papageno», M'aménageant une parcelle flûtée d'enchantement.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Je redouble d'effort pour l'atteindre de mes sourires, Chantant très fort Stromae et en criant «Papaoutai» ! M'accrochant à l'idée d'être encore en enfance.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, Ça signifie que l'Histoire avance à marche forcée, Et bien qu'il n'ait pas le pouvoir des rares papables, Il inverserait bien le cours actuel des événements.

Quand mon Papa est dans son monde pa-parallèle, J'arque les sourcils pour souffler mes soucis, En expliquant à qui veut l'entendre que la papaye, On la ramasse à la foufourche, c'est plus rigolo.

Sorens Info : « La Griffes »
(égratignée par Frédéric Portner)

Conseil des parents - Recherche un.e nouveau/nouvelle membre

Le Conseil des parents d'Echarlens-Marsens-Sorens recherche un parent d'élève (1H à 8H) pour compléter son équipe pour Sorens.

Pour de plus amples informations :
conseil.parents.emas@gmail.com ou
078 698 15 31



L'app
iGruyère

arg

Plus besoin de rechercher l'information,
laissez-la venir à vous.

- La déchetterie est fermée ?
- Un nouvel emploi à la commune ?
- Des nouveaux lieux de vaccination ?
- Des risques d'inondation ?
- La route est détournée ?

Recevez toutes les dernières
informations communales
grâce à iGruyère !



Téléchargez dès
maintenant iGruyère !

App Store

Google Play



Interview de Philippe Morand, patron de Philippe Morand Sàrl

« Vingt mètres sur trente, sur une hauteur de 10 ! », m'a dit Philippe Morand. Ce sont les dimensions de sa halle située à Sorens, un beau bâtiment tout en bois, aux poutres et chevrons impressionnants. C'est du vrai, du costaud, et c'est là qu'il travaille avec ses collaborateurs depuis juillet 2021. C'est un « magnifique outil de travail », toujours selon Monsieur Morand, et mon rôle de grand reporter du Sorens Info m'y a conduit il y a quelques jours. J'entends siffloter les ouvriers sur place, ça sent bon le bois. En montant l'escalier qui mène au bureau, je sens qu'ici chacun trace, découpe, façonne, bref, pratique son métier de charpentier dans le plaisir. Vous avez bien compris : j'ai rendez-vous avec Monsieur Philippe Morand maître charpentier, mais c'est son fils Arthur, charpentier lui aussi, qui me reçoit d'abord. Le poêle noir ronronne, il fait bon dans ce bureau chauffé à bois... Un bon petit café, et puis le patron arrive, mes questions sont prêtes, l'interview démarre.



Philippe Morand et son fils, Arthur

Philippe Morand, c'est qui ?

Je suis le fils d'Adrien et de Bernadette, qui habitent à Vuippens. Je suis né en Suisse Allemande, et puis mes parents sont revenus habiter à Vuippens. J'ai fait toutes mes écoles dans le cercle scolaire de Vuippens-Echarlens, puis au CO de Bulle. Ensuite j'ai fait un apprentissage d'ébéniste chez Francis Raboud à Gumefens où j'ai travaillé 4 ans. Comme j'avais envie de travailler dehors - ébéniste, on était tout le temps dedans - j'ai effectué mon apprentissage de charpentier chez Gachet à Pringy.

Après j'ai travaillé chez Charles (Carlo) Fragnière à Gumefens, et, en 2011, j'ai monté mon entreprise.

L'entreprise Philippe Morand Sàrl, c'est quoi ?

Comme je vous dis, j'ai fait 15 ans chez Charles Fragnière, et j'avais toujours l'idée, l'envie de voler de mes propres ailes... Alors en 2011, avec quasiment tout le personnel de Charles Fragnière, qui à ce moment-là cessait son activité, j'ai monté l'entreprise. On était quatre, plus ma femme au bureau.

Pour commencer, on a loué la halle de stockage chez Jean-Louis Viloz, halle que j'ai ensuite achetée. Plus tard, j'ai eu l'opportunité de vendre cette halle à l'entreprise Grisoni, ce qui m'a permis d'acheter celle de Benoît Glasson qui cherchait justement à la vendre. Et puis voilà, toutes les pièces du puzzle se sont mises ensemble et c'est pourquoi nous voici maintenant installés à Sorens. L'entreprise compte aujourd'hui douze ouvriers et un apprenti.

Je suis très content. Mon fils Arthur a rejoint les rangs au niveau de ce qui est technique : dessins, plans, c'est tout lui qui assure. Moi je vais voir les clients. On établit les devis, on fait les factures. Ma femme fait tout ce qui est administratif, tout ce qui concerne le bureau.

On peut dire que nous sommes une entreprise familiale où les journées sont bien remplies !

Quels sont « les gros soucis » dans la gestion de votre entreprise ?

On est dans une région où on a beaucoup de chance parce qu'il y a énormément de travail. Le souci d'une entreprise est justement d'en avoir assez, et en l'occurrence on en a assez ! Mais le souci inverse, c'est de ne pas en prendre trop, parce qu'alors le boulot nous arrive dans les pattes et il faut gérer la quantité de travail qu'on arrive à assimiler pendant une année. Et ça, vous pouvez discuter avec tous les entrepreneurs, c'est vraiment la chose la plus dure à faire, essayer de prendre au plus juste, pour pas non plus stresser trop les ouvriers, déjà soi-même, et puis voilà...

Autre souci : les finances ! En premier il faut établir des devis les plus justes possible, qui soient compétitifs et que l'entreprise s'en sorte. Voilà un petit peu le gros des soucis.

Le personnel... J'en ai pas de souci, avec le personnel, parce qu'on a un excellent personnel ! Alors, si on récapitule, on n'a pas vraiment de « gros soucis » !

Quelles sont vos grandes joies de patron, dans une entreprise comme la vôtre ?

C'est déjà de donner à manger à des ouvriers, et aussi de pouvoir travailler dans la bonne

humeur. Je pense que c'est le plus important pour avoir un bon nœud relationnel avec ses ouvriers. C'est aussi d'avoir des ouvriers qui ont du plaisir à faire du bon travail. De toute façon, moi j'ai besoin d'eux, eux ont besoin de moi. Le plaisir, c'est d'avoir vraiment une bonne collaboration, et c'est ce qu'on a maintenant ! Je n'impose pas mes idées ; les idées, elles viennent de tout le monde. C'est comme ça qu'on construit les choses, en discutant, en partageant.

Une joie de patron, c'est aussi de travailler en famille, avec mon fils, ça c'est vraiment chouette !



Avez-vous des « défis », aujourd'hui ?

Les défis... alors on a acheté l'entreprise, la halle ici, c'est donc d'aller en avant avec ça. C'est aussi d'avoir la meilleure organisation possible au niveau rangement, parce que ça c'est un petit peu le défi qu'on se fait maintenant. Nous avons commencé par une étagère de rangement, puis un grand couvert. Ensuite on fait tout le tour des étagères avec un mur. Ce défi-là, parce qu'on fait ça tous les samedis, Arthur et moi, c'est un défi de longue haleine, c'est donc d'arriver en disant et ben maintenant on est bien, au niveau organisation, voilà ! On est déjà bien, hein ! Mais c'est vrai que si un jour on a réalisé vraiment tout ce qu'on avait envie de faire, alors là ça serait un beau truc !

Et après, au sein d'une entreprise, on ne pourra jamais dire « Eh ben maintenant on est bon ! », parce qu'il y aura tout le temps du renouvellement.

Mais la base de l'organisation du rangement, c'est un défi qu'on a.

Quel rôle joue l'écologie dans votre entreprise ?

Nous sommes assez proches de ça, sans être non plus des verts endurcis... Nous n'employons, au niveau isolation, que du bois, que ce soit de la fibre de bois compressé ou du bois soufflé ; on isole tout avec du bois. Nous avons aussi le label du bois suisse ; le 80% des bois utilisés dans nos ateliers doit être certifié bois suisse.

Il y a par contre des produits que nous sommes obligés d'employer et qui sont fabriqués dans des usines. Et dans ces cas-là nous n'avons pas de prise par rapport à l'écologie.

Nous trions aussi nos déchets dans les bennes. Le maximum du bois utilisé chez nous est d'origine suisse, mais je vous dis, les panneaux 3 plis, les panneaux OSB fabriqués en Suisse sont hors de prix. Ceux que nous utilisons sont fabriqués en Allemagne, en Autriche.

Devrait-on ou pourrait-on, aujourd'hui, utiliser davantage le bois dans la construction ?

Bien sûr ! En Gruyère, on l'utilise pas mal, mais il nous faut peut-être aussi regarder du côté des suisses allemands, parce que eux, vraiment, au niveau construction bois ils ont un gros pas d'avance sur nous. Ils ont monté des grosses entreprises où ils fabriquent des châssis tout en bois, des immeubles entiers. On peut vraiment beaucoup construire en bois, ça c'est clair. Mais il nous faut quand même toujours une base en dur.

Quels sont, à votre avis, les avantages du bois dans la construction ?

Il permet d'avoir une construction déjà sèche ; quand on construit en béton, on a énormément d'eau à l'intérieur ; une dalle met 4 à 5 ans à sécher, alors qu'une construction en bois, on est dans un environnement qui est sec, il semble que ça respire beaucoup mieux. C'est beaucoup plus agréable de vivre dans une maison en bois qu'entouré de béton ! Après, c'est un charpentier qui parle ! Mais nous avons toujours besoin du béton, on ne peut pas partir avec une ossature en bois si on n'a pas une base en béton.

Les affaires étant les affaires, existe-t-il entre les entreprises telles que la vôtre une concurrence sans limite ?

On a dans la région des entreprises similaires à la nôtre au niveau grandeur.

Eh oui, bien sûr qu'il y a de la concurrence, c'est même bien. Mais il y a tellement de boulot qu'on arrive tous un peu à se répartir le travail. On n'est pas tellement en concurrence à se taper dessus entre charpentier, c'est une concurrence saine. Des petites tiraillées, ça peut arriver, mais c'est bon enfant !

Quelle place tient la famille dans votre entreprise ?

Une partie de la famille travaille au sein de l'entreprise : ma femme Isabelle est secrétaire, moi, et bien, je suis patron, et mon fils Arthur, charpentier de formation, travaille à la technique. Mon deuxième fils, César, est aussi charpentier, et ma fille Emma est horticultrice ; ils ne travaillent pas dans l'entreprise.

Quelle est celle de vos collaborateurs ?

C'est quand même une grande place, parce qu'on est tous les jours avec. On apprend à les connaître, eux apprennent aussi à me connaître. On a une bonne collaboration, on discute toujours, au niveau journalier, des différents problèmes qui peuvent se poser, et tout se passe très bien, j'ai de très bons collaborateurs.



Si une fée accordait 3 vœux à l'entrepreneur que vous êtes, quels seraient-ils ?

On ne veut pas dire « Qu'il ne pleuve jamais », parce que de l'eau il en faut, les agriculteurs ne seraient pas trop contents de moi... Mais la pluie est notre principal ennemi. On fait beaucoup de rénovations, on ouvre les toits, et quand il pleut et qu'un toit est ouvert, on doit jongler. Mais ça fait partie de la vie, c'est un petit peu pour rire, d'avoir une fée qui donne son petit coup de baguette sur le toit qu'on est en train de faire pour qu'il n'y ait pas d'eau.

Le deuxième vœu serait de nous assurer du travail pour toute notre vie ! Ce serait pas mal ça !

Malgré toutes les sécurités dont nous disposons aujourd'hui, notre métier comporte quand

même de grands risques. Mon troisième vœu serait donc que la fée surveille tout pour qu'il n'y ait pas d'accident !

Une coupure avec un ciseau ou une scie circulaire, ça c'est arrivé, mais des accidents graves on n'en a pas eu, touchons du bois.

Arthur, que pourriez-vous dire du parcours de votre papa, de cette belle entreprise qu'il dirige ?

Depuis que je suis gamin j'ai baigné là-dedans. Les jours de congé ou pendant les vacances, je le suivais partout. J'ai fait d'autres stages ailleurs, mais j'ai quand même tenu à devenir charpentier. Je suis fier de travailler avec mon papa et de ce qu'il a réalisé. A quoi, Philippe Morand ajoute : « Je ne les ai jamais forcés, lui il venait tout le temps, tout le temps ! Il était déjà passionné. »

La passion, justement, il semble bien que dans la famille Morand, elle soit dans les gènes ! La passion du bois, du beau travail dans le respect de l'autre, ce respect qui fait dire à Philippe Morand : « Charpentier c'est un métier qui demande une bonne condition physique. Les plus vieux, on les économise. Ils sont bienveillants avec les jeunes qui, eux, ne demandent qu'à aller taper des clous sur les toits ! » Mais qui sont donc les plus vieux ? Philippe le patron, et Christian, qui ont 51 ans, après vient Miguel, 35 ans, et puis après « ça part de 30 à 18 ans ! »

L'entreprise Philippe Morand Sàrl à Sorens ? C'est une entreprise très jeune, saine et dynamique, grâce à un patron, une famille et des collaborateurs formidables !

Isabelle Fragnière-Rime

Croix-Rouge - Chaperon Rouge : Service de garde d'enfants

- Vous êtes malade, hospitalisé.e ou indisponible et êtes dans l'impossibilité de vous occuper de vos enfants ?
- Vous avez un enfant malade ou accidenté et vous devez aller au travail ?
- Vous devez absolument vous absenter et n'avez trouvé personne pour vos enfants ?

Sur simple appel et dans un délai très rapide, une garde d'enfant du Chaperon Rouge se rend à votre domicile pour prendre soin de votre enfant.

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz 
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Bons à savoir

- Pas de mission de moins de 3h
- Service d'urgence, pas de missions régulières
- Tarifs définis en fonction du revenu mensuel
- Plusieurs entreprises du canton offrent cette prestation à leurs employés lorsqu'ils ont un problème ponctuel de garde d'enfants

Renseignements et demandes

Lundi - vendredi : 07h30-11h30

au 026 347 39 49

Dimanche - jeudi : 20h00-21h00

au 076 347 39 49 (pour les urgences du lendemain matin)

chaperon.rouge@croix-rouge-fr.ch

Conférence sur le patronyme « Romanens » - 14.06.24

Citoyen de Sorens, le Dr Jean-Louis Romanens, actuellement enseignant-chercheur publiant près les Facultés de Droit, de Médecine, enseignant au Centre Hospitalier Régional Universitaire de Montpellier, sera invité le 14 juin 2024 à présenter ses recherches dans une conférence : « Romanens, patronyme et toponyme gallo-romain en Romandie », Restaurant de l'Union à 18h00, accueil dès 17h00, entrée libre dans la limite des places disponibles.

« Le patronyme (nom de famille) Romanens est identifié par textes dès l'année 1280. Partagé par une partie des habitants de Romandie, par naissance, par union, alliance ou parenté, il s'ancre au toponyme (nom de lieu) du village Romanens et à sa villa antique gallo-romaine annoncée en 2017 mais encore peu fouillée par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF). En *Sapaudia*, peuplée de Celtes gaulois helvètes, la villa de la colonisation romaine a donné son nom à nombre de Romanens.

Lors du grand rassemblement des Romanens à Sorens en 1996, Jean-Claude Romanens présenta un arbre généalogique patrilinéaire (par les hommes) remontant à 1536. L'origine antérieure du nom Romanens restait inconnue et plus encore avant 1280, période de sa première identification sociale.

Il a semblé prometteur de remonter directement à la période gallo-romaine, qui est bien connue, et de privilégier des indices de recherches :

- Ceux fournis par certaines autres villae, elles fouillées : Villae d'Orbe-Boscéaz, de Vallon (Avenches), du Prieuré à Pully.

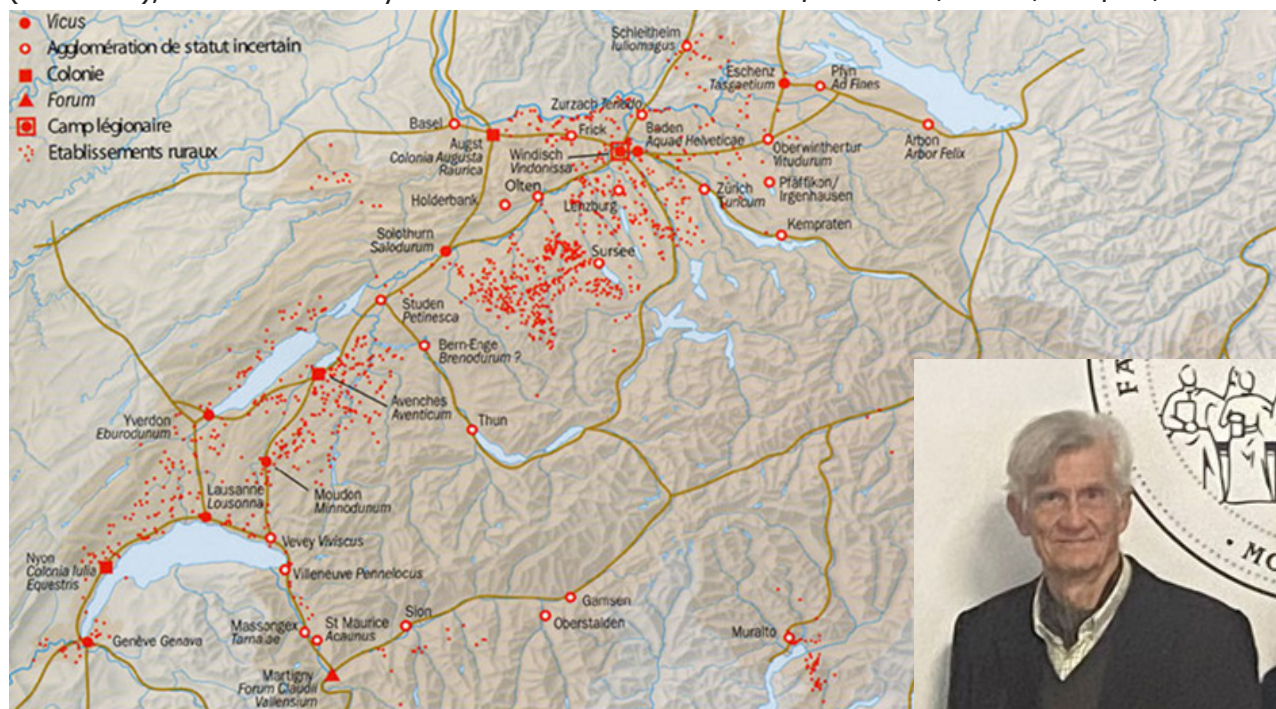
A partir des premiers siècles les villae gallo-romaines comportaient une *pars urbana*, bâtiment résidentiel du maître avec thermes et chauffage central, fresques, mosaïques, salle de réception ; et une *pars rustica*, bâtiments d'exploitation rurale (cultures, élevage bovin et ovin), artisanale, notamment four de tuilerie et forge, comme justement celle de Romanens, parfois un *fanum* (temple gallo-romain) comme à Ursins. En voici un exemple imaginaire virtuel ;



- D'autre part, les routes romaines, jusqu'à six mètres de large, sur le tracé desquelles nous circulons encore aujourd'hui : ci-dessous le réseau *Via Romana* de Romandie, construit par les légionnaires romains, carrefour militaire, commercial, d'idées, de culture ;

- Par ailleurs la localisation des nombreuses villae gallo-romaines de Romandie des premiers siècles (points rouges) dont la villa Romanens ;

- De même, les vestiges romains de villes *coloniae* (carrés rouges ci-dessous) dont la *colonia* d'*Aventicum* (Avenches) au centre du plateau suisse, chef-lieu des Helvètes gallo-romains, de 20'000 habitants au Ier siècle, avec amphithéâtre de 16'000 places, théâtre de 9'000 spectateurs, forum, temples, thermes,




mur d'enceinte de 5 km ; et ceux, plus réduits, de *Lausania* (Lausanne), *Viviscus* (Vevey), *Minnodunum* (Moudon), *Eburodunum* (Yverdon) ;

- Et enfin l'implantation, dès 450, de dizaines d'abbayes monastères agraires en Romandie qui ont prolongé l'héritage de l'Empire romain en structurant, administrant la société et les hommes et entretenant langue et culture latine, spiritualité, écoles, conservation du savoir par le latin langue de l'Eglise. Nombre de lieux ecclésiastiques souffrent cependant, de 1536 à 1802, de l'influence bernoise.

Notre questionnement a obéi à la méthode de recherche universitaire dite hypothético-déductive utilisée notamment en médecine : elle consiste à formuler des hypothèses et à en rechercher leur application vérifiable déductible de l'environnement, l'urbanisation, les infrastructures, l'histoire, l'archéologie, la langue, la culture, le Droit et la sociologie dont les dénominations, patronymes et toponymes.

Hors hypothèses hasardeuses ou abstraites, une forte majorité d'indices probants conduisent au sens romain et gallo-romain de Romanens. Au surcroît, toponyme et patronyme Romanens se déduisent simplement et se traduisent directement de la langue latine parfaitement connue. « *ROMANE* » signifie en latin « en vrai romain » et « - *ENS* » est en latin le participe présent de « être ». Soit le sens global de : « ETANT VRAI ROMAIN », revendication de l'idéal de citoyenneté romaine dans le monde gallo-romain.

Après les invasions germaniques de peu d'apports, ce sens se confirma dans le vieux français « - *ENS* » provenant du latin « *intus* » signifiant « dans, à l'intérieur », soit le même sens global : « DANS LA ROMANITE ». Convergeant avec Ernest Muret, notre approche a ainsi conduit à « écarter l'origine germanique de la plupart des noms en - in(s) et -inge(s) de la Suisse romande et à y reconnaître des noms de personnes et des suffixes gallo-romains ».

In fine, nos déductions ont été corroborées par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF) qui a fouillé préventivement en 2017 une partie du site de « l'antique villa gallo-romaine de Romanens » établie au début de notre ère, asseyant l'origine gallo-romaine du nom Romanens, site de la villa antique gallo-romaine de Romanens (hachures bleues), fouilles archéologiques préventives au point  ci-contre (Source : SAEF).



Plus loin, nous pouvons entrevoir l'établissement d'un vétéran légionnaire romain comme prouvé pour la villa de *Colonia Augusta raurica* (Augst). En effet, les légions romaines, puissance de la *pax romana* dominante, participaient à la romanisation de la population locale gauloise helvète. Les légionnaires recevaient de leur hiérarchie, en fin d'engagement, un emplacement et une indemnité, le *praemium* équivalant à 15 à 30 ans de salaire. Sachant souvent lire, écrire, administrer et remarquablement s'implanter et construire, les vétérans légionnaires devenaient aussi des membres éminents de la société. Cette règle contractuelle constitue une explication de capital de départ de création des *villae* gallo-romaines très nombreuses en Romandie, comme en témoignent les dizaines de toponymes contemporains à préfixe *Villar-* sur les pentes du Gibloux ; sans exclure que la création d'exploitations domaniales sur le modèle de *villae* ait pu se produire aussi au bénéfice d'élites gauloises disposant déjà d'importants patrimoines, liens économiques et sociaux et que le pouvoir impérial voulait attacher et inféoder par attribution de terres.

Quoi qu'il en soit, le fondateur « capitalistique » de la *villa* gallo-romaine de Romanens, gaulois de l'élite ou bien légionnaire vétéran installé par l'Empire romain, s'est logiquement défini, avec sa villa, comme « étant romain » permettant à ce patronyme-toponyme de s'enraciner au cours de quatre siècles d'assimilation culturelle, économique, politique, militaire et sociale de la Romandie à la puissance de cet empire. Toponyme et patronyme Romanens affichent depuis deux mille ans une remarquable pérennité, une quasi-stabilité phonétique, et depuis le XIII^e siècle une orthographe constante.

Dr Jean-Louis ROMANENS (photo ci-contre)
romanens@orange.fr

Photo Mystère

A quelle adresse se balance ce joli pot de fleurs ?

Votre réponse est attendue par mail à l'adresse : commune@sorens.ch



Résultat du n° 122 :

Vous étiez quelques-un.e.s à avoir trouvé la bonne réponse. Il s'agissait d'Astérix.

Le tirage au sort a désigné M. Rémi Charra comme gagnant. Il est invité à passer à l'administration communale pour y retirer son gain de 20 francs.

Mémento

Secrétariat communal	026 915 90 23
Contrôle des habitants	026 915 90 20
Caisse communale	026 915 90 21
Urgence eau potable	079 248 22 25

Horaires d'ouverture

Administration communale

Mardi	08h30 - 11h30 / 14h00 - 18h00
Jeudi	08h30 - 11h30 / 14h00 - 17h00

Déchèterie

Mercredi	15h30 - 18h30
Samedi	09h30 - 12h00 / 13h30 - 15h30



Génie civil - Maçonnerie - Aménagements Extérieurs



 079 777 37 35

 www.reisch-construction.ch